

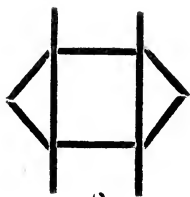
REVUE

DE LA

308P

NUMISMATIQUE BELGE;

1^{er} VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

RECHERCHES

sur les seigneurs de Born et sur leurs monnaies.

La seigneurie de Born était située dans le pays d'Outre-Meuse, près de la petite ville de Sittard.

L'ancien château, qui se trouvait à peu de distance du château actuel, remontait à une époque très reculée : on en attribuait la construction à Zuentibold (895 à 900).

La famille de Born était une des plus anciennes du pays de Fauquemont; elle portait pour armoiries l'écu aux trois chevrons.

Le premier sire de Born que l'historien Ernst a trouvé mentionné dans les cartulaires, est Gosuin I : il vivait entre 1150 et 1174; car il intervint dans des chartes de ces deux années.

Othon succéda à son père; il était vassal du comte de Looz. En cette qualité, il accompagna son suzerain, Louis II, en Hollande, lorsque celui-ci alla épouser Ade ou Oda, fille et héritière de Thierry VIII; et il fut chargé d'escorter cette princesse, lorsqu'elle voulut aller rejoindre son mari. Les partisans de Guillaume de Frise, compétiteur d'Ade, les attaquèrent en chemin et les firent prisonniers, en 1205. Peu de temps après, Othon recouvra la liberté et mourut, en 1225, après avoir fait beaucoup de donations au clergé, et après avoir fondé le couvent d'Ophoven sur la Rhoer.

Son successeur fut Gosuin II. Celui-ci se déclara vassal d'Othon, comte de Gueldre, en 1254, avec l'assentiment du comte de Looz. On ignore l'époque de sa mort.

Gosuin III succéda à son père. Il jeta un grand lustre sur sa petite seigneurie. En 1277, il joignit ses troupes à l'armée que Waleran, duc de Limbourg, conduisit contre la ville d'Aix-la-Chapelle, pour venger l'assassinat du comte de Juliers. Ensuite, lorsque la succession du Limbourg vint jeter la perturbation dans nos contrées, Gosuin embrassa le parti que suivait le sire de Fauquemont, auquel une vive amitié le liait. Il prit part avec lui à toutes les expéditions qui eurent lieu à cette triste époque, et accompagna son noble allié

à la bataille de Woeringen, en 1288. Le sire de Born se distingua, à cette journée, par ses exploits, et jeta plusieurs fois le désordre dans les rangs de l'armée brabançonne. Deux de ses fils furent tués à ses côtés, et lui-même, abattu par une grave blessure, allait être assommé par les paysans du comté de Berg, si un autre de ses fils, qui était engagé dans les ordres sacrés, ne l'eût retiré de la mêlée et chargé sur une charrette, pour le transporter hors de l'atteinte de ses ennemis (1).

Gosuin vécut encore jusqu'en 1306; car il fut témoin dans une charte de cette année (2).

Ses fils l'ayant précédé au tombeau, sa fille hérita la seigneurie de Born. Elle avait épousé Arnould, sire de Stein. Arnould et sa femme vendirent, en 1320, la seigneurie de Born à Jean de Fauquemont, sire de Ravenstein, frère de Renaud, sire de Fauquemont. Ce Jean de Fauquemont avait épousé Marie, héritière de Herpen, ce qui le rendait un seigneur fort puissant. Il entra dans la confédération qui se forma, en 1352, contre Jean III, duc de Brabant; mais il fut compris, en 1354, dans le traité de pacification et se réconcilia si bien avec le duc de Brabant que celui-ci lui donna, en fief, la ville de Sittard. En 1352, il acquiesça à la confédération connue sous le nom de *Lantvrede*, établie par Jean III, duc de Brabant, et l'archevêque de Cologne, en 1351, pour mettre un terme aux brigandages qui se commettaient dans l'Entre-Meuse et Rhin. Le sire de Born s'engagea à fournir, pour le service de cette ligue, dix cavaliers bien armés dans les temps ordinaires, et le double en cas de siège ou d'expéditions lointaines (3). Jean mourut vers 1355.

Waleran, fils aîné de Jean, succéda aux seigneuries de son père, et fut, ainsi que lui, attaché aux ducs de Brabant. Il leur donna maintes fois des preuves de dévouement.

Lorsque Jeanne et Wenceslas furent forcés de se retirer à Maestricht, après la bataille de Scheut, Waleran alla les secourir avec

(1) Van Helu et Butkens.

(2) Ernst. T. III, page 414.

(3) Meyer : *Histoire de la ville d'Aix-la-Chapelle*. Page 526.

toutes les troupes qu'il put réunir et se joignit, avec eux, à l'armée qui délivra le Brabant.

En 1372, il signa, comme vassal de Brabant, les ordonnances de Cortenberg, et mourut, le 3 mai 1378, sans laisser de postérité.

Son frère Renaud, seigneur de Dalenbrouk, recueillit son héritage; il épousa Élisabeth de Clèves, et se reconnut vassal du Brabant dès le 16 juin 1378.

Il rendit de grands services à la duchesse Jeanne, qui le nomma capitaine-général des pays d'Outre-Meuse, en 1386. Il commanda, en 1388, l'armée que Jeanne envoya contre le duc de Gueldre, et assiégea la ville de Grave, où sa valeur n'empêcha pas l'armée brabançonne d'être mise en déroute. Lorsque la guerre fut terminée, Renaud se retira à Born, où il mourut, sans postérité, le 17 janvier 1396. Il fut enterré dans l'église collégiale de Sittard. Renaud institua, comme héritier de ses domaines, son neveu Simon, comte de Salm, fils de sa sœur Philippotte. Simon de Salm se ligua avec Guillaume de Juliers, duc de Berg, pour faire la guerre à Adolphe de la Marck, comte de Clèves. Cette entreprise eut une issue malheureuse pour le sire de Born : il fut fait prisonnier à une bataille qui se livra, près de Clèves, le 17 juin 1397; et, pour recouvrer sa liberté, il fut forcé de céder au comte de Clèves la seigneurie de Herpen, avec le château de Ravenstein, et de lui payer en sus une somme de 4,000 écus d'or. La perte d'une partie de ses domaines causa tant de chagrin à Simon qu'il en mourut, le 16 janvier 1398, sans laisser d'enfants de sa femme Marie de Luxembourg. Il fut enterré près de son oncle Renaud, à Sittard.

Jean et Odile de Salm, frère et sœur de Simon, se mirent en possession de son héritage; mais ils ne le conservèrent pas longtemps; car ils vendirent Born, Sittard et Susteren, en 1400, à Guillaume, duc de Juliers et de Gueldre, pour la somme de 70,000 florins d'or. Dès lors, la seigneurie de Born resta unie au duché de Gueldre et disparut du domaine de l'histoire.

Jusqu'à présent, la numismatique des sires de Born n'a pas fait le sujet d'études spéciales, et leurs monnaies ont été confondues avec celles des ducs de Gueldre. On ne connaît encore que quelques

monnaies noires, dont deux font partie de ma collection. L'une a été frappée par Waleran (1555 à 1578), et l'autre par Renaud (1578 à 1596).

La première de ces pièces porte, à l'avvers, dans le champ, les lettres : E $\frac{V}{L}$ A, entourées des mots : ✕ MONETA SITTERENS; au revers, elle représente une croix fleuronée entourée des mots : ✕ VALRAM.....

La seconde de ces pièces présente, à l'avvers, le mot *Reiner* écrit en deux lignes : $\frac{REI}{NER}$, entouré de la légende : ✕ MONETA BORNE; le revers représente une croix entourée de la même légende : ✕ MONETA BORNE.

Cette dernière pièce a été attribuée jusqu'ici à Renaud IV, duc de Gueldre; mais cette attribution est fautive, car jamais les ducs de Gueldre n'ont monnayé à Born.

On connaît une variété de la monnaie de Renaud : elle porte, à l'avvers, le mot : $\frac{REI}{NIR}$, au lieu de REINER. Elle fait partie de la collection de Mr. Van der Meer.

A. PERREAU.

P. S. Mr. Lelewel vient de m'envoyer l'empreinte d'une troisième monnaie de Born. Cette belle pièce en argent, frappée par Walram (1555 à 1578), représente à l'avvers Walram debout, couronné d'un ornement en forme de couronne à trois rosettes, tenant dans la main droite un sceptre, dans la gauche un globe. A ses pieds se trouve un petit écusson au lion à double queue, entouré des mots : HE WALRAVE * H VAN BORNE. — Au revers, dans le champ, une croix; légende intérieure : ✕ XPC VINCIT etc.; légende extérieure : ✕ MONETA * SITTART. Elle sera gravée dans l'ouvrage de Mr. Lelewel sur la monnaie noire, et fait actuellement partie du beau cabinet de Mr. Bohl à Coblenze.

L'inscription allemande, *de heer Walrave heer van Borne*, mêlée à des inscriptions latines, paraît singulière au premier aspect; mais les monnaies frappées à cette époque par les seigneurs de l'Entre-Meuse et Rhin en offrent plusieurs exemples : entre autres, les monnaies de Heinsberg décrites par Mr. Lelewel dans sa *Numismatique du moyen-âge*.